

## **COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE INTER CATÉGORIELLE DU MERCREDI 29/02/12**

Suite aux interventions de la matinée par le biais de la visio-conférence (Autorité ou l'art de lier les générations par J. LAMBERT philosophe et anthropologue / Problématique de l'autorité à l'école par J. LIMOUZIN, IA-IPR) le bassin de la Lozère avait décidé d'une table ronde pour l'après-midi, celle-ci ayant pour vœu de prolonger la réflexion entamée le matin sur l'autorité : AVOIR DE L'AUTORITÉ, de l'image de soi au respect des autres (4 interventions de professionnels) // PARTAGER L'AUTORITÉ, organisation fonctionnelle et institutionnelle (2 témoignages, l'intervention de M. Meslet, Proviseur Vie Scolaire ayant été malheureusement annulée).

Cette forme de discussion a suscité un grand intérêt chez les participants et s'est donc déroulée l'après-midi de 13h45 à 16h45.

Voici le résumé de ces interventions ou témoignages.

Dr. TONNELIER, médecin – psychiatre, sur le thème « la construction de l'image de soi chez l'adolescent »

Comment l'autorité se matérialise-t-elle au moment de l'adolescence ? Entre l'enfance et l'adolescence s'opère un changement de discours que « l'adulte en devenir » qu'est l'ado se doit d'intégrer normalement et progressivement grâce au « Père » qui est un tiers légiférant (mythe d'Œdipe, mythe de la Horde). Les interdits qui sont des lois orales non écrites et très puissantes structurent notre société (interdit de l'inceste, du cannibalisme, du meurtre de l'autre), et nous adultes, transmettons en principe à nos enfants le pouvoir de maîtriser leurs pulsions.

A sa sortie de l'enfance, l'ado découvre sa différence « sexuée » et les personnes « d'autorité » l'aident à se construire. Jusqu'à ce qu'il intègre les règles, l'adolescent est en période très fertile d'invention où il réinvente sa norme, ses solutions personnelles. Son opposition quasi systématique à l'adulte vient répondre à ses questions jusqu'à ce qu'il soit en mesure d'intégrer les règles. L'adulte est là pour dire à l'adolescent que d'autres solutions que les siennes existent, aussi imparfaites soient elles. Il apprend ainsi de « l'adulte autorité » le renoncement et le deuil (le manque étant constitutif de toute psychologie), il apprend de même de cet adulte le langage qui sera crucial pour la formulation de ce qu'il est (le langage étant la culture de l'humanité). L'adulte ne peut apporter de solution que normative, il peut par contre accompagner l'adolescent dans ses propres solutions à lui.

Suite à cette intervention, certaines personnes du groupe de la table ronde s'interrogent alors sur la notion de règlement intérieur dans les établissements scolaires, qui s'impose à tous et que nous adultes devons faire appliquer puisqu'il est la loi.

Témoignage de Mme Céline TOSQUELLA, Infirmière au Lycée Peytavin de Mende sur « image de soi des adolescents ».

L'observation de l'adolescent est une étape cruciale du travail des infirmiers en lycée car leurs signes extérieurs de mal être sont souvent très visibles (angoisses, conduites déviantes, voire passage à l'acte). L'adolescence est un passage parfois court et de plus en plus réduit dans le temps (par les impératifs sous tendus de la société) au bout duquel la maturité du jeune n'est pas forcément faite.

L'ado est très sensible à l'attention que lui porte l'adulte. L'infirmier ne soigne pas que le corps mais aussi l'âme.

L'adulte est là pour poser un cadre avec l'ensemble de la communauté éducative. La difficulté vient du fait que ce cadre n'est pas le même suivant les adultes (Familles/Ecole ?)

L'adolescent a besoin d'humanité qui ne doit pas exclure l'autorité.

Melle M. BERTRAND, Conseillère d'Orientation Psychologue au Lycée Chaptal sur le thème « image de soi et projet de l'élève ».

On constate que l'estime de soi chez l'adolescent est accompagnée de sentiments et d'émotions, qui peuvent être positifs ou négatifs, grâce au mécanisme d'identification aux autres et aux représentations sociales. La connaissance de soi est très importante pour l'élaboration du projet d'un élève : que vais-je devenir ? Quel projet professionnel ?

Afin de maintenir son estime de soi, l'adolescent développe des stratégies d'addiction, des conduites à risques, en ce qui concerne son orientation, il zappera des informations afin de ne pas mettre à mal l'estime de lui-même. On constate qu'il mémorise davantage les succès que les échecs (qui eux sont dus à « l'autre »).

La recherche de l'estime de soi et une démarche de projet sont ils compatibles ? Le sentiment de compétence (croyance de l'individu à réaliser des performances particulières) est propre aux filles et aux garçons mais s'exprime différemment. Par ex. en post Bac, on ne retrouve plus les filles en faculté de maths. Plus l'estime de soi est haute, plus l'élève a confiance en lui, mieux il pourra choisir son projet professionnel. L'effet Pygmalion a lui aussi des bénéfices sur l'estime de soi et sur le sentiment de compétence de l'adolescent. Dis-moi ce que tu fais (comme métier) et je te dirai qui tu es.

Plus le choix s'impose, plus l'indécision se manifeste, laissant la place à un sentiment d'anxiété.

L'image de soi joue un rôle fondamental, il existe un lien étroit entre image de soi et orientation. L'ado attend implicitement une aide de l'adulte mais refuse explicitement son influence (mais cela participe de sa construction dans son rejet de l'autorité à cette période).

M. Ch. CHAUMETTE, acteur professionnel sur le thème « image de soi et représentation de soi à travers le théâtre ».

Nous vivons dans une société d'images et de représentations. Représenter signifie : rendre présent. Au théâtre, on doit se connaître, connaître les autres. L'enseignant partage ses savoirs, le groupe opère un partage de connaissance pour aller vers une représentation théâtrale.

La représentation d'un spectacle fédère et permet de construire ensemble. De la contrainte et de l'autorité que nécessite cette représentation surgira la liberté : j'exprime ce que je suis à l'intérieur du groupe.

Le trac qui habite celui qui va représenter nécessite la mise en place de stratégies personnelles pour y faire face. Il n'existe pas de solution, mais un accompagnement possible de l'adolescent par l'adulte.

M. Chaumette, ayant un diplôme de coach, intervient auprès des élèves mais aussi auprès des adultes en souffrance du système éducatif, en travaillant avec eux leurs postures professionnelles.

Témoignage d'élèves élues au Conseil de Vie Lycéenne « apprentissage de l'autonomie et exercice de l'autorité éducative à travers les instances lycéennes, rapport avec les personnels adultes ». La question est apparue complexe et compliquée aux élèves et il a été nécessaire de la reformuler.

Il ressort des questions que posent les adultes aux élèves présentes que les élèves de manière générale sont en demande d'autorité, qu'il existe ce qui sera qualifié de « bonne autorité » ou de « mauvaise autorité » de la part des enseignants et que cela ne s'explique pas .

- Qu'est ce qui fait qu'un prof soit respecté ? La personne elle-même, son charisme, le fait que l'on a envie d'aller en cours ?
- C'est quoi être élu ? C'est avant tout être connu et populaire face à nos camarades, par contre face aux adultes, on ne répond pas toujours à nos questions.

Témoignage d'une CPE sur le thème « autorité partagée avec les familles »

Face à l'établissement scolaire les familles sont demandeuses d'un métier principalement. Notre rapport au monde ayant changé (tout va vite) il est nécessaire d'expliquer que la relation humaine n'est pas binaire, or les usagers sont devenus demandeurs d'immédiateté et l'attente n'existe plus (d'où l'angoisse de l'ado). L'école est devenue une école marchande et une école de l'immédiateté.

La démocratie à l'école est un leurre et ne peut pas exister car l'école est un espace intermédiaire où les adultes ne sont pas les pairs des élèves (ni les pères !). Les conditions de vie ensemble reposent sur une dimension d'autorité collective et pacifiée, dont le règlement intérieur serait l'expression et qui nécessite l'adhésion de tous.

Les familles doivent être impliquées dans l'éducation de leurs enfants et ne pas tout attendre de l'école.